

La très belle Tilda

Ma deuxième Maîtresse

Michel Carbon, un ami dans le milieu du bâtiment, nous entraîne dans une boîte de nuit « *La Boule* » rue Vacon. Nous sommes plusieurs couples autour d'une table basse, devant les verres de porto ou whisky, enfoncés dans des fauteuils capitonnés, noyés dans les nuages de fumée de cigarette. Quant à moi je suis troublé par les rythmes des paso doble, slows, tangos et rumbas. L'ambiance est aphrodisiaque. Avec nous, une amie du couple Carbon : une superbe fille de mon âge, déjà sur le point de divorcer d'un mari joueur qui dilapide l'argent du couple. Elle a de la classe, du bagou, brune aux longs cheveux qui lui tombent jusqu'au milieu du dos. Elle ressemble à une actrice américaine blonde, genre tahitien « Tilda Thamar » mais en brune. Aujourd'hui je la comparerais à Carole Bouquet. Elle sera élue « Miss Bandol » en 1949. Son cavalier servant Jacques A... sûr de lui, 1 mètre 85, la courtise ouvertement, j'envie ce grand garçon, il me manque 10 cm pour me mettre sur les rangs !... La politesse voulant que les hommes invitent ces dames à danser, j'ai dans mes bras la belle Tilda. Complexé, pas à l'aise du tout, ne sachant pas très bien valser, je garde mes distances et je la laisse parler. Elle aborde tous les sujets, j'aime sa voix et son assurance. Elle parle de ses deux jeunes enfants garçon et fille, de son métier d'infirmière et de son épouvantable mari qu'elle quitte... Puis soudain, silencieuse elle se colle à moi en me serrant très fort la main. J'ai la fièvre, mon pouls bat à cent coups. Elle sent bien qu'elle ne m'est pas indifférente bien au contraire, j'en suis extrêmement gêné, devant mes réactions incontrôlables, elle en est très satisfaite de voir là son talent de séductrice. Les couples changent de partenaire, moi non, je la garde dans mes bras pour aller d'une danse à une autre. Je m'enhardis et lui propose un rendez-vous pour le lendemain matin, elle accepte et je la retrouve chez elle distante, lointaine et elle m'explique qu'elle aime bien flirter par jeu, mais sans aller plus loin. Je ne suis pas d'accord du tout elle a mis le feu aux poudres, il faut maintenant éteindre l'incendie... J'exige le gâteau tout entier et pour moi seul.

Comme elle, je passe à l'attaque, une cour soutenue implacable...

Avant de se lover dans mes bras, de se donner, elle va mettre un temps, disons « *le délai de bienséance* ». Avec Tilda l'acte d'amour est superbe, partagé, elle est très sensuelle, coquine, divine, désirable avant, pendant et après. Une de ses amies Claire Partage, que j'appellerai notre chaperon nous sert de boîte aux lettres et nous invite à des soirées mondaines où je l'ai à mes côtés sa jambe appuyée contre la mienne et nous participons aux conversations de tous en nous regardant de temps en temps dans les yeux, puis avant de partir on s'embrasse chaudement en cachette.

Le langage des fleurs — La belle Tilda est ma seconde maîtresse, ma favorite. La superbe aventure durera dix ans, moins un entracte que je te conterai plus loin. Elle continue à être courtisée, Jacques A.. en tête, mais tous se brûlent les ailes. J'ai la clé de son appartement où nous nous retrouvons souvent.

Elle adore les fleurs, aussi à chaque rencontre sur l'oreiller je lui fais livrer un bouquet et son bahut ressemble à un étal de fleuriste.

-----oOo-----